Quelques espèces phares

Le Grand Murin (*Myotis myotis*)

Longueur (tête + corps) : 6 à 8 cm

Poids : 20 à 40 g

Envergure : 35 à 45 cm

Description et habitats

Le Grand Murin, comme son nom l'indique, est l'une des plus grandes chauves-souris d'Europe. Au-delà de sa taille, l'espèce est reconnaissable à son museau proéminent qui lui donne de faux airs de chien.

Elle se nourrit d'insectes de grande taille (supérieure à 1cm), de papillons de nuit, de hannetons ou encore d'araignées. Le Grand Murin chasse en forêt mais apprécie aussi le bocage constitué de prairies et de nombreuses haies.

En été, elle affectionne tout particulièrement les greniers des grands bâtiments calmes et il n'est pas rare de la retrouver dans des combles d'églises ou de châteaux., qu'elle peut occuper dès le mois d'avril.

L'hiver, elle aura une préférence pour les grottes souterraines, les anciennes mines ou parfois même les caves. Sa période d'hibernation débute rarement avant la fin du mois d'octobre.

Les Grand Murin apprécient les vieilles bâtisses dont les greniers non habités sont accessibles.

Menaces

Les principales menaces qui pèsent sur le Grand Murin sont en lien avec son habitat, et notamment avec les travaux de rénovation qui modifient parfois les accès aux combles et l'éclairage des bâtiments qu'il occupe.

L'installation d'un prédateur tel que la Chouette effraie par exemple, peut aussi conduire au déménagement d'une colonie entière.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009

Quelques espèces phares

Les Rhinolophes

Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)

Longueur (tête + corps) : 5 à 7 cm

Poids : 15 à 34 g / Envergure : 33 à 40 cm

Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)

Longueur (tête + corps) : 3.5 à 4.5 cm

Poids : 4 à 9 g / Envergure : 19 à 25 cm

Description et habitats

Tous deux reconnaissables à leur nez en forme de fer à cheval, c'est principalement leur taille qui différencie le Grand et le Petit Rhinolophe.

Ces deux espèces ont la particularité de s'envelopper dans leurs ailes lorsqu'elles sont au repos, et elles ressemblent alors à de petites poires ou de petites ampoules suspendues au plafond.

Leur régime alimentaire se compose d'insectes volants de grande ou petite taille (en fonction de l'espèce de Rhinolophe), principalement des papillons de nuit, des mouches, moustiques ou encore hannetons.

Leur territoire de chasse favori est constitué de bocage au maillage de haies assez dense, avec des alignements arborés qui leur permettent de connecter les différents sites utilisés.

Ces espèces se retrouvent en été dans les combles de grands bâtiments, les églises, les caves ou parfois même les vieilles cheminées. A cause de son envergure, le Grand Rhinolophe préfèrera des lieux où l'accès est facile et spacieux. L'arrivée sur les sites d'estivages se fait dès le mois d'avril.

En saison hivernale, le Petit et le Grand Rhinolophe trouvent principalement refuge dans des cavités souterraines.

Zoom sur le nez du Grand rhinolophe

Menaces

Les principales menaces qui pèsent sur le Grand Murin sont en lien avec son habitat, et notamment avec les travaux de rénovation qui modifient parfois les accès aux combles et l'éclairage des bâtiments qu'il occupe.

L'installation d'un prédateur tel que la Chouette effraie par exemple, peut aussi conduire au déménagement d'une colonie entière.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009

La Barbastelle d'Europe
(*Barbastella barbastellus*)

Longueur (tête + corps) : 4,5 à 6 cm

Poids : 6 à 14 g

Envergure : 24 à 29 cm

Description et habitats

La Barbastelle est reconnaissable à sa couleur sombre (elle est la seule espèce à être quasiment noire), et à son faciès particulier dû à la jonction de ses deux oreilles au niveau du nez.

Elle fréquente tout particulièrement les lisières forestières, où elle se nourrit presque exclusivement de petits papillons de nuit.

En été, elle est une spécialiste des linteaux de granges dans lesquels elle se glisse pour se mettre à l'abri. Dans ce cas, on peut repérer sa présence grâce au guano tombant au droit de la colonie. On peut aussi la trouver derrière un volet resté ouvert, sous une écorce d'arbre décollée, ou encore dans des interstices entre deux pièces de charpente. Peu frileuse, elle peut arriver sur ses gîtes d'estivage dès le début du printemps.
En hiver, on peut trouver la Barbastelle dans des caves, des souterrains et parfois même dans d'anciens tunnels ferroviaires.

Les lisières forestières permettent la dispersion des chauves-souris vers leurs terrains de chasse..

Menaces

Les principales menaces qui pèsent sur le Grand Murin sont en lien avec son habitat, et notamment avec les travaux de rénovation qui modifient parfois les accès aux combles et l'éclairage des bâtiments qu'il occupe.

L'installation d'un prédateur tel que la Chouette effraie par exemple, peut aussi conduire au déménagement d'une colonie entière.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009

Les Pipistrelles

Longueur (tête + corps) : 3 à 5 cm

Poids : 3 à 8 g

Envergure : 18 à 24 cm

Description et habitats

Il existe plusieurs espèces de Pipistrelles, qu'il est presque impossible de différencier visuellement. Pour y parvenir, il faut avoir recours à l'acoustique et à l'analyse des ultrasons produits par les individus notamment lorsqu'ils chassent ou se déplacent, qui sont propres à chaque espèce.
Les Pipistrelles peuvent être confondues avec les Sérotines, morphologiquement semblables mais de taille plus imposante (31 à 38 cm d'envergure, pour 6 à 8 cm de longueur tête + corps).
La Pipistrelle commune, comme son nom l'indique est la plus souvent observée, notamment lorsqu'elle chasse autour des lampadaires en été.

Ces petites espèces assez opportunistes se nourrissent de moustiques, de mouches, de petits papillons de nuits ou encore d'éphémères. Leur territoire de chasse peut se trouver aussi bien dans les villages qu'au cœur du bocage.

En été, les Pipistrelles sont souvent observées derrière des volets, dans des greniers, des garages ou sous les toitures. Elles peuvent être actives dès le mois de mars.
En saison hivernale, les individus s'installent dans des bâtiments non-chauffés, des toitures, des fissures dans la roche ou encore des arbres creux.

Les dessous de tuiles offrent un gîte de repos aux chauves -souris, les Pipistrelles notamment.

Menaces

Les Pipistrelles sont parmi les espèces les plus impactées par le développement éolien.
Elles sont également l'espèce la plus concernée par la prédation des chats, et par les collisions routières.
De par leur proximité avec les milieux anthropisés, elles sont parfois victimes d'accidents plus surprenants comme la noyade dans une piscine ou un arrosoir, un piège à insectes ou encore l'engluage dans un papier tue-mouche.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009

Quelques espèces phares

Les Oreillards

Longueur (tête + corps) : 4 à 6 cm

Poids : 6 à 14 g

Envergure : 24 à 30 cm

Description et habitats

Il existe plusieurs espèces d'Oreillards, mais tous sont reconnaissables à leurs grandes oreilles et leur nez aplati. Parfois, lorsqu'ils sont au repos ou en hibernation, les Oreillards replient leur oreilles sous leurs avant-bras.

Les Oreillards se nourrissent principalement de papillons de nuit, de mouches et moustiques, d'araignées, hannetons ou encore de punaises.
Selon l'espèce considérée le territoire de chasse de l'Oreillard peut être largement forestier, ou plutôt porté sur les parcs et jardins des zones plus anthropisées.

Les Oreillards peuvent être actifs dès le mois de mars, et leurs gîtes estivaux sont constitués de bâtiments ou de cavités arboricoles. Ils affectionnent tout particulièrement les charpentes, dans lesquelles ils trouvent des disjointements propices à leur installation.
En saison hivernale, les Oreillards se trouvent plutôt dans des cavités souterraines ou des caves.

Menaces

Comme beaucoup de chauves-souris, les Oreillards sont menacés par la disparition de leurs habitats (combles de bâtiments aménagés, ou arbres morts abattus de manière systématique).

Les traitements de charpente sont également une menace majeure pour ces espèces .

Les chats domestiques et les collisions routières viennent compléter la liste des principales menaces qui pèsent sur les Oreillards.

La restauration d'anciennes bâtisses est l'un des causes de leur disparition.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009